

Les réseaux, déjà un enjeu au Moyen Âge

Loin d'être totalement hors du monde et du temps, les abbayes médiévales développent de véritables réseaux spirituels, économiques et politiques. Leur étude met en évidence l'évolution des communautés religieuses.

Moulins, forêts, salines, vignes et autres terres agricoles parfois lointaines assurent leur approvisionnement. À ces possessions s'ajoutent églises et prieurés dont le nombre et la répartition répondent soit à des stratégies développées par les moines, soit à des donations pieuses de l'aristocratie laïque ou d'évêques.

Un retour aux sources textuelles est nécessaire pour renouveler l'historiographie, souvent ancienne, consacrée aux communautés religieuses. Pour les historiens, toute la difficulté de cette analyse réside dans le caractère partiel et hétérogène de la documentation. L'exemple de l'abbaye de Baignes et de celle de Charroux en témoigne : on conserve principalement pour la première un recueil original de chartes – un cartulaire – daté du XI^e au XIII^e siècle, tandis que l'on connaît essentiellement la seconde par la copie de documents administratifs du IX^e au XVIII^e siècle. La mise en regard de ces deux réseaux monastiques éclaire la diversité de leurs évolutions institutionnelles.

DEUX ABBAYES, DEUX HISTOIRES

Saint-Sauveur de Charroux est fondée à la fin du VIII^e siècle par Roger, comte de Limoges, et son épouse Euphrasie. Le lieu est habilement choisi dans l'actuel sud de la Vienne : il est près d'un fleuve (la Charente) et surtout situé dans un territoire stratégique sur le plan politique. La petite communauté de 20 moines devient rapidement l'une des plus puissantes d'Aquitaine grâce aux privilèges que lui accordent les rois et les papes.



Abbaye Saint-Étienne de Baignes (16) - Région Nouvelle-Aquitaine, inventaire du patrimoine culturel

Installée à une centaine de kilomètres plus au sud, dans une zone boisée et vallonnée de la Charente, Saint-Étienne de Baignes a des origines historiques moins assurées. Les textes attestent cependant une fondation autour de l'an mil, ce qui en fait l'une des plus anciennes abbayes de la Saintonge. Avec une église reconstruite et consacrée le 15 mai 1063 ou 1064, elle est ensuite à plusieurs reprises l'objet de convoitises de la part de l'abbaye de Cluny en Bourgogne.

DES MONUMENTS D'AMPLEUR

Comme beaucoup de cathédrales ou d'autres monastères, Baignes est dédié à saint Étienne. De l'abbaye, il ne reste aujourd'hui plus qu'une partie de l'église avec son clocher mais la nef devait à l'origine être au moins deux fois plus longue et mesurer une soixantaine de mètres. Ces vestiges visibles témoignent de l'ampleur du site. Les récentes prospections géophysiques indiquent la présence au sud de plusieurs bâtiments de vie que les textes identifient par ailleurs tels que le cloître, la salle capitulaire, le cellier, ou encore l'aumônerie. Ajoutons la mention rare d'un *scriptorium* invitant à imaginer un des religieux y rédigeant le cartulaire.

Magnifique exemple d'art roman, l'abbatiale de Charroux est pleinement vouée au Saint-Sauveur. Son architecture en référence au Saint-Sépulcre de Jérusalem offre en effet un écrin grandiose aux prestigieuses reliques de la Sainte-Croix et celle de la Sainte-Vertu détenues par les moines.

DES STRATÉGIES DE RAYONNEMENT

Charroux a été généreusement dotée dès l'époque carolingienne de domaines agricoles ou fortifiés et surtout d'établissements religieux. À partir du XI^e siècle, comme beaucoup d'autres abbayes, elle déploie son réseau qui compte à la fin du Moyen Âge quelques 220 églises, prieurés et monastères ! Si ces dépendances sont principalement situées dans la moitié nord de l'Aquitaine médiévale, d'autres sont disséminées dans le bassin parisien ainsi qu'en Flandre et jusqu'outre-Manche. Leur localisation témoigne parfois du rôle politique de l'abbaye. C'est le cas en Angleterre, où ses nouvelles communautés consolident les récentes victoires militaires de Guillaume le Conquérant par une implantation religieuse pérenne. Si le réseau de possessions de l'abbaye de Charroux est particulièrement étendu, celui d'autres monastères est plus resserré.

" Un retour aux sources textuelles est nécessaire pour renouveler l'historiographie, souvent ancienne... "

La communauté de Baignes rayonne elle aussi grâce à tout un réseau de relations et d'interdépendances dont témoignent les sources textuelles au cours des XI^e-XIII^e siècles. Au total, au moins 70 sites en dépendent. Ils sont majoritairement concentrés dans l'ancien diocèse de Saintes et distants d'au maximum une journée de marche de l'abbaye-mère, ce qui facilite leur gestion. Les moines n'hésitent également pas à s'implanter plus loin, à une soixantaine de kilomètres au sud et à l'est. Leur réseau social et monastique occupe ainsi un emplacement stratégique entre Poitou et Angoumois d'une part et Périgord et Bordelais d'autre part, structurant le paysage actuel de notre territoire.

L'étude des monastères s'enracine dans un travail de précision pour analyser tous les indices de l'histoire locale. Il s'agit aussi de comprendre leurs interactions avec les autres réseaux de pouvoirs, qu'ils soient religieux ou laïcs, et ainsi de révéler la société médiévale.



Lettrine du cartulaire de l'abbaye de Baignes (16), Archives diocésaines d'Angoulême, fol. 49v

C'est pour cette raison qu'un programme de recherche *Aquitania Monastica* est spécialement consacré à l'histoire monastique de l'Aquitaine du Nord au Moyen Âge. Financé par la Région Nouvelle-Aquitaine (2016-2019), il est développé au Centre d'études supérieures de civilisation médiévale de Poitiers (CESCM - UMR 7302, université de Poitiers/CNRS).

Les résultats sur les réseaux monastiques de la région sont intégrés dans la base de données nationale *Monastères*, elle-même étroitement liée au programme ANR Col&Mon. Le projet *Aquitania Monastica* est également associé au programme régional de recherche *Monasticon Aquitaniae* sur le paysage monastique de l'Aquitaine médiévale.

Pascale BRUDY < CESCM
pascale.brudy@univ-poitiers.fr

Manon DURIER < CESCM
manon.durier@univ-poitiers.fr

<http://cescm.labo.univ-poitiers.fr/>



© Charpentier 1961 - Photothèque CESCM

Décor de l'abbatiale de Charroux (86).